

René Louis Pèstel

Recueil de poèmes d'un matin infini



René-Louis Pestel

Recueil de poèmes d'un matin infini

© René-Louis Pestel, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-7709-6

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Un Recueil de Pensées libres

Poèmes d'un Matin Infini

Suivi de Réflexions



Graphe réalisé par Karène SERRIER PESTEL

René Louis PESTEL

Ces pensées, ces réflexions écrites tant sous forme de poèmes libres que de prose reflètent l'état d'esprit de l'auteur au cours de ces dernières décennies. Assez souvent l'inspiration vint durant ses méditations aux aurores, en toute sérénité.

Les photographies prises par l'auteur l'ont été durant toute sa vie.

PREFACE

À vous qui pressentez que le poète est l'alchimiste du verbe et qu'il a toujours raison, René-Louis, dans ce recueil, nous fait part de ses fulgurances méditatives du matin, à l'heure où Râ émerge de son périple nocturne, quand tout devient à nouveau possible.

Aussi agrémente-t-il ses états d'esprit du moment de photographies touchantes et émouvantes.

René-Louis sait ce que métissage veut dire, et ses nombreuses improvisations nous le content sans détour.

Ses dédicaces manifestent l'attachement à la famille et aux compagnons de vie.

Le poète s'interroge, parfois avec humour, toujours avec un amour pour la vie et les êtres rencontrés. Inlassablement, il creuse son sillon sous le signe de la transcendance.

Parfois, il laisse à la prose le choix de sujets plus actuels, et pense avec sérieux aux grands défis qu'affronte l'humanité.

En tant que vivant point d'interrogation, il nous interpelle, nous émeut assurément, et nous invite au grand voyage intérieur.

Bonne lecture et belles méditations à tous ceux qui seront inspirés par les pensées libres d'un Matin Infini !

Jean-Philippe Deterville

VIRKA

L'une, l'aînée a le trait facile et enjoué,
L'autre, la cadette a la plume plaisante,
Les deux ont l'imaginaire actif surdoué,
L'aînée, Karène acuité extravagante,
Sa sœur, Virginie la répartie accentuée,
Deux âmes inséparables aux voies différentes,

Mais à l'esprit et au cœur généreux avoués,
L'injustice, leur abnégation omniprésente,
Un sens commun de la richesse humanité
La ressource humaine profonde question,
Où règne l'hypocrisie républicaine,
Simple lutte de pouvoir, de compromission,
Doute sur l'autorité, la puissance souterraine,
Sur l'Homme de régime, mainmise malsaine,
Révoltées nous sommes,
Battantes nous étions,
Déçues nous voilà,
Mesurées nous restons dans ce macrocosme,
Volontaires nous brillerons dans notre microcosme,
Réfléchies du grand tout nous acceptons,
Dans le cœur toujours allant, au-delà,

L'injustice nous ne supportons pas l'actuelle,
Tolérantes nous sommes bien réelles,
Envie d'un monde plus juste plus humaniste,
Amour de nos enfants nous sommes idéalistes,
Amour des enfants, nous transmettons cette générosité du cœur,
Être mère nous vivons en compositeur,
Humour largement, nous divulguons sans retenue aucune,

Patience nous habite parfois,
Impatientes des révélations de la vie,
Être femme, compagne, âme sœur chacune,
Nous le sommes, nous portons mille fois,
L'une de nos 1000 facettes de notre Lumière intérieure ravie,

Encore faut-il rencontrer la bonne énergie, les bonnes ondes vibratoires
complémentaires,
Choix de son homme, de son âme sœur reste une énigme guidée en cela par
une étincelle du regard profond,
N'est-ce pas là mes ti filles aimées sans le dire,
Sans paroles sans gestes d'affection parfois,
Mais oh combien de pensées aimantes,
Mais oh combien de présence dans mes pensées,
Inscrites immuablement dans le marbre Cosmique,
Pour une éternité sans commencement et sans fin,
Au-delà du regard, l'Âme, l'Amour divin.

À Karène et Virginie



Nicole

Au cours de l'automne soixante-treize,
Dale Carnegie nous fît connaître, mal à l'aise,
Devant l'épreuve casse coquille
Ou plus exactement se délaisser des peaux inutiles,
Le mot, le verbe, la musique des phrases
Nous firent dévoiler nos points communs ancestraux, sans emphase,
Découvertes de la gestion, mais surtout de notre spiritualité,
Que d'échanges télépathiques médités,
D'approfondissement des perceptions extrasensorielles,
D'amour des Pays d'ailleurs pluriels,
Aux aventures extrêmes du Toit d'Himalaya
Au Triangle d'Or des tribus Karèn, côtoya,
Tu devins la mère de nos deux filles, charmeuses,
Karène, Virginie, venues dans ces années heureuses.
De l'ingénierie informatique aux produits de nettoyage,
De soins corporels aux huiles au téflon à la page,
Nous dérivâmes vers plus de difficultés,
Nous eûmes le courage de les affronter avec volonté,
Afin de parfaire notre évolution endurcie,
Toi, l'envie d'accompagner tes parents à qui je ne dirais jamais assez merci,
Moi, la soif de l'inconnu d'ailleurs, au pays de l'une de mes origines, passion,